

plus, chaque communauté d'hommes ou de femmes s'occupe d'un tiers-ordre, d'une congrégation ou d'une association. Enfin, pour atteindre les fidèles les plus éloignés, on a organisé des missions qui sont plutôt de simples retraites de dix jours. On choisit comme centre de mission tous les ans une grande propriété un peu centrale dont les propriétaires peuvent offrir l'hospitalité à un, deux ou trois missionnaires. On dresse la chapelle sous un hangar tendu de draps blancs piqués de verdure, et tous les matins, les missionnaires disent la messe, encadrant leur instruction entre deux messes, vers les huit heures. A onze heures, catéchisme ; le reste de la journée, confessions.

Ces braves gens viennent, souvent, de très loin. Rien ne les arrête. Ils ont pour église la grande cour de la ferme et la voûte du ciel.

D'autre part, on écrivait dernièrement d'Italie :

Une dépêche de Valparaiso annonçait récemment que le gouvernement chilien avait ordonné par décret la fermeture de tous les établissements des Frères des Ecoles chrétiennes. Ils sont assez nombreux au Chili, comme aussi en Colombie ; récemment, un évêque de ce dernier pays demandait qu'on lui envoyât 800 Frères.

Au Chili, l'école est obligatoire et laïque : tout enseignement religieux en est exclu. Les catholiques sont obligés de soutenir de leur argent les écoles privées confessionnelles. Jusqu'ici, on leur laissait cette onéreuse liberté.

On a pris prétexte d'un discours de Mgr Casanova, archevêque de Santiago-du-Chili, au Congrès eucharistique réuni le 10 décembre à Valparaiso.

L'éminent prélat, affligé des progrès de l'irréligion parmi la jeunesse, ne craignit pas de montrer à quel point la perversion morale sévissait dans les établissements publics, et de se faire l'écho de la douleur des pères de famille chrétiens en face de cette situation.

Le discours de l'archevêque provoqua un vif émoi dans le clan anticlérical, qui se compose des radicaux et des « libéraux » avancés, tandis que les libéraux modérés, unis aux catholiques, forment une opposition puissante, mais actuellement en minorité. Une première interpellation à la Chambre n'avait pas eu